

Le *bromure de strontium* se prescrit de même.

Le *bromure d'or* (Goubert) se donne par milligrammes dans l'épilepsie (3 à 6 granules par jour).

Le *bromure d'éthylène* (Donath) se donne à la dose de X à XX gouttes deux fois par jour d'une émulsion (épilepsie) :

Bromure d'éthylène.....	1 gr.
Essence de menthe.....	V gouttes.
Huile d'amandes douces.....	20 gr.

Le *bromure de nickel* peu usité se donnerait à la dose de 30 à 40 centigrammes par jour.

Le *bromure de camphre* se donne à la dose de 10 centigrammes répétée trois ou quatre fois par jour.

Contre l'épilepsie, on a encore essayé le *bromure d'ammonium et de rubidium* :

Bromure d'ammonium et de rubidium.....	15 gr.
Sirop de menthe.....	100 —
Eau distillée.....	200 —

Une cuillerée à potage trois à quatre fois par jour.

#### Bromure d'éthyle.

Ce sel s'emploie en inhalation pour produire une anesthésie de courte durée (5, 10, 15 gr.) dans l'opération des adénoïdes.

#### Bryone.

Prescrite dans les affections de l'appareil respiratoire, les bronchites, la coqueluche, la bryone se donne en *poudre de racines* (1 paquet de 20 centigr. quatre à cinq fois par jour), en décoction (8 gr. par litre), en teinture (2 gr.) :

Teinture de bryone.....	} aa	1 gr.
— de drosera.....		
— de grindelia.....		
Sirop de terpine.....	20 —	
Eau distillée.....	60 —	

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

La *bryonine* combattrait la paresse du cœcum et du côlon (3 à 5 milligr. par jour).

#### Buchu.

La poudre de feuilles (1 à 2 gr.), l'infusion (15 gr. p. 500), l'eau distillée, la teinture s'emploient comme diurétiques et dans les maladies de vessie.

#### Buglosse.

S'emploie comme la bourrache; feuilles et fleurs en infusion ou décoction (10 à 30 gr. suivant qu'elles sont sèches ou fraîches p. 500).

#### Bugrane.

Décoction de racines (5 à 10 p. 500); est diurétique.

#### Buis.

Les feuilles sont purgatives et vermifuges, le buis est sudorifique. Décoction de feuilles (3 à 4 gr. p. 500), d'écorces de racines (15 gr.), racine entière (30 gr.).

#### Busserole.

La busserole, ou *uva ursi*, est diurétique : feuilles en poudre (1 à 2 gr.), infusion, décoction (5 à 6 gr. p. 500).

Sirop d'uva ursi (20 à 30 gr.).

### C

#### Cacao.

Le cacao, graine du *theobroma*, contient une matière grasse (beurre de cacao), des albuminoïdes, de la théo-

bromine, de l'amidon, etc. Le beurre fond à 60°; il sert à faire des suppositoires qui sont employés chez l'enfant tantôt comme laxatifs, tantôt comme véhicules de médicaments.

### Cachou.

Le cachou est un amer et astringent, qui trouve son indication dans les dyspepsies atoniques et diarrhées chroniques. Poudre (1 à 4 gr. par jour). Potion contre la diarrhée :

Teinture de cachou.....	5 gr.
Sirop de ratanhia.....	20 —
Eau de menthe.....	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure.

### Cacodyle (Voy. ACIDE CACODYLIQUE).

### Cadmium.

Le sulfate de cadmium peut remplacer le sulfate de zinc dans les collyres, mais il est plus fort :

Sulfate de cadmium.....	0sr,01
Laudanum.....	1 goutte
Eau distillée.....	10 gr.

Instiller une goutte matin et soir dans l'œil malade.

### Café et caféine.

L'infusion de café peut permettre de masquer l'amertume des sels de quinine; comme elle précipite une partie du médicament, on doublera la dose (20 centigr. de quinine par année d'âge).

Le sirop de café peut servir à édulcorer les potions diurétiques :

Teinture de digitale.....	X gouttes.
Caféine.....	0sr,40
Benzoate de soude.....	0sr,50
Sirop de café.....	20 gr.
Eau.....	60 —

Par cuillerées de trois en trois heures.

L'infusion chaude de café, pure ou aiguisée d'eau-de-vie, sera donnée comme stimulant dans les états adynamiques, dans l'algidité, etc.

Dans la coqueluche, elle sert à combattre les vomissements (J. Guyot) : une cuillerée à soupe après chaque quinte.

*Caféine.* — Cet alcaloïde se retire généralement du thé; il est peu soluble dans l'eau (1 p. 100).

Les sels alcalins (benzoate, salicylate, cinnamate de soude) facilitent sa dissolution. De même l'antipyrine.

En injections sous-cutanées, la caféine est très excitante et peut provoquer du délire. Je la prescris à la dose de 10 centigrammes par année d'âge :

Caféine.....	1 gr.
Benzoate de soude.....	1sr,50
Sirop de cerises.....	30 gr.
Eau.....	80 —

Par cuillerées de deux en deux heures (enfant de dix ans).

Pour injections sous-cutanées on prescrira :

Caféine.....	2 gr.
Benzoate de soude.....	2sr,50
Eau.....	Q. S. p. 10 cent. cub.

Une seringue de Pravaz contient 20 centigrammes de caféine.

*Citrate de caféine.* — En potion, à la dose de 10 à 20 centigrammes par année d'âge.

*Valérianate de caféine.* — Ce sel a été prescrit dans la coqueluche; on en a fait un sirop ainsi composé :

Valérianate de caféine.....	1sr,50
Sirop de café.....	250 gr.

Chez les nourrissons trois cuillerées à café par jour trois cuillerées à dessert de deux à cinq ans; trois cuillerées à soupe de cinq à dix ans.

**Caïnca.**

La racine de caïnca est amère et tonique; on emploie la *poudre d'écorce*, la *décoction* (8 gr. dans 250 gr. d'eau), l'*extract*, le *sirop* (1 d'extract p. 150), la *teinture* à 1 p. 5. Ce médicament est purgatif et diurétique; c'est un bon hydragogue à employer dans les hydro-pisies.

**Cajeput.**

L'huile de cajeput a été employée dans la chorée. On la donne par gouttes (X à XV) à l'intérieur; pour l'usage externe on fait des frictions avec l'huile pure ou mélangée d'eau de Cologne.

**Calcium.**

*Chaux.* — La chaux éteinte étendue d'eau forme le *lait de chaux*, désinfectant de premier ordre; recueillant l'eau qui surnage, on a l'*eau de chaux* bonne dans la diarrhée infantile.

L'*eau de chaux médicinale* contient par litre 1<sup>er</sup>,25 de chaux vive en solution. On en donne 60 grammes par litre de lait. On s'en est servi en badigeonnages dans la diphtérie, en lavement contre les oxyures.

Mélée à parties égales d'huile d'amandes douces, elle forme le *liniment oléo-calcaire*, très employé dans les brûlures, dans certains eczéma de l'enfance, dans le prurigo, etc.

Le sirop de *saccharate de chaux* contient 25 centigrammes de chaux pour 10 grammes; il peut se donner en potion contre la diarrhée infantile.

La chaux vive mélangée à la potasse forme la *pâte de Vienne*.

*Carbonate de chaux, craie préparée.* — Ce médicament est bon dans la dyspepsie (10 à 20 centigr. par année

d'âge); il existe dans l'eau minérale de Pougues. On peut prescrire :

Craie préparée.....	} aa 0 <sup>sr</sup> ,20
Bicarbonate de soude.....	
Benzonaphtol.....	

Pour un paquet; en prendre trois à quatre par jour délayés dans une cuillerée de lait ou d'eau sucrée.

*Phosphate de chaux.* — Le phosphate tribasique ou poudre d'os est antidiarrhéique et antiacide comme le carbonate; il entre dans la composition de la *décoction blanche de Sydenham*.

Le *phosphate acide de chaux* entre dans la composition de la phosphatine Falières (25 centigr. par cuillerée à soupe).

*Chlorure de calcium.* — Ce sel se prescrit comme hémostatique dans le purpura, l'hémophilie, l'épistaxis

Chlorure de calcium.....	2 gr.
Sirop simple.....	20 —
Eau.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

On peut l'associer à la gélatine pour combattre topiquement les hémorragies.

*Chlorure de chaux ou hypochlorite.* — Ce sel est à l'état sec ou liquide (1 p. 45); désinfectant énergique, il se prescrit en gargarisme, en collutoire (5 p. 100 de la solution à 1 p. 45); il forme la base de la liqueur de Labarraque :

Chlorure de chaux sec.....	10 gr.
Carbonate de soude.....	20 —
Eau.....	450 —

Cette liqueur en solution à 5 p. 100 est très employée dans la diphtérie.

*Sulfure de calcium.* — Peu usité en pharmacie, se trouve dans les eaux minérales d'Enghien, Pierrefonds, Allevard, Cambo, Gréoulx, etc.

*Sulfate de chaux.* — Se trouve souvent dans les eaux

minérales (Contrexéville); sert à faire les appareils plâtrés.

*Bromure de calcium.* — Propriétés analogues à celles du bromure de potassium; forme la base du sirop de Teyssèdre, prescrit par certains accoucheurs aux nouveau-nés pour donner du repos aux nourrices.

### Camomille.

Les fleurs de camomille romaine (*anthesis nobilis*) sont employées comme toniques, stimulantes, antispasmodiques. Dans les crampes d'estomac et coliques de l'intestin, on prescrit l'infusion (4 à 5 gr. p. 500); en poudre, à la dose de 4 à 5 grammes, dans du vin, la camomille a été conseillée contre le paludisme. L'eau de camomille se donne en lavement, en collyre détersif dans les ophtalmies.

L'*huile de camomille*, pure ou camphrée, sert à faire des embrocations. L'*eau distillée* de camomille sert de véhicule aux potions antispasmodiques (30 à 50 gr.).

### Campêche.

Dans la diarrhée chronique infantile et la dysenterie, on a prescrit la *poudre* de bois de campêche (1 à 2 gr.), ou la *décoction* (10 à 30 gr. p. 500) :

Décoction de bois de campêche.....	60 gr.
Sirop de coings.....	20 —
Elixir parégorique.....	XX gouttes.

Par cuillerées à dessert de deux en deux heures.

Rilliet et Barthez se servaient de l'extrait de bois de campêche :

Extrait de bois de campêche.....	2 gr.
Gomme.....	9 —
Teinture de cachou.....	5 —
Sirop de ratanhia.....	20 —
Eau de menthe.....	60 —

Par cuillerées à café d'heure en heure, de préférence avant le repas

### Camphre.

Le camphre entre dans la composition de l'*eau camphrée* (1 gr. pour 500), de l'*eau sédative* (alcool camphré 1 pour 100), de l'*eau-de-vie camphrée* (10 gr. de camphre pour 390 d'alcool à 60°), de l'*alcool camphré* (10 gr. pour 90 d'alcool à 90°).

Contre l'érysipèle, Trousseau employait l'*éther camphré* en badigeonnages (cinq à six jours) :

Camphre.....	30 gr.
Ether sulfurique.....	60 —

L'*huile camphrée* pour l'usage externe est à 1 p. 10 : de même l'huile de camomille camphrée. Pour les injections hypodermiques, on se sert d'une solution à 1 p. 20 :

Camphre.....	0gr,50
Huile stérilisée.....	10 cent. cub.

Injecter une demie ou une seringue de Pravaz matin et soir.

La *pommade camphrée* a pour formule :

Camphre.....	30 gr.
Cire blanche.....	10 —
Axonge.....	90 —

On trouve encore le camphre dans le baume opodeldoch, le vinaigre des quatre voleurs, etc.

Comme collutoire, dans les angines, on a employé le *phénol camphré* et le *naphtol camphré* :

1° Acide phénique.....	} aa	9 gr.
Alcool à 90°.....		
Camphre.....		
Huile.....	25 —	35 —
		(Phénol camphré du Dr Soulez).

2° Camphre.....	20 gr.
Huile de ricin.....	15 —
Alcool à 90°.....	10 —
Acide phénique.....	5 —
— tartrique.....	1 —
	(Phénol camphré du Dr Gaucher).

3° Naphtol ?.....	10 gr.
Camphre.....	20 —

Ce naphtol camphré a été injecté dans la péritonite tuberculeuse avec des succés divers et dans les abcès froids (Ménard) où il paraît être efficace.

En badigeonnages, dans la diphtérie et les angines scarlatineuses, j'ai utilisé la formule suivante :

4° Naphtol β.....	10 gr.
Camphre.....	20 —
Glycérine.....	30 —

Badigeonnages deux ou trois fois par jour.

Le *bromure de camphre* a été prescrit dans les névroses (hystérie, épilepsie), à la dose de 10, 20, 30, 50 centigrammes par jour.

#### Cannabine.

La cannabine (tirée du chanvre indien) est sédative et hypnotique. Granules de 1 centigramme (2 à 3 par jour) contre les spasmes gastriques et entériques, la migraine, etc.

#### Canne.

La canne de Provence (*Arundo donax*) est employée pour faire passer le lait des nourrices : décoction de rhizome, 40 grammes par litre.

#### Cannelle.

La cannelle de Ceylan se prescrit en poudre (5 à 10 centigr. par année d'âge) associée à la magnésie, à la rhubarbe, au fer, au bismuth, etc. On donne aussi l'écorce en infusion (2 gr. pour 500) comme diurétique et diaphorétique. L'*eau distillée* (10 à 20 gr.) sert à aromatiser les potions; la *teinture de cannelle* entre dans la composition des potions cordiales et toniques (2 à 5 gr.) :

Teinture de cannelle.....	2 gr.
Sirop de cannelle.....	15 —
Vin de Malaga.....	30 —
Eau distillée.....	50 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

L'*essence* de cannelle se prescrit par gouttes (II à IV) en potion.

En somme, la cannelle est un stimulant, un stomachique, un antiseptique qui peut se prescrire dans les anémies, dyspepsies, etc.

#### Cantharides.

Les cantharides pulvérisées servent à la préparation du *vésicatoire* et de la *mouche de Milan* (cette dernière moins énergique). A l'intérieur on a prescrit la *teinture de cantharides* contre l'incontinence d'urine (V à XV gouttes) :

Teinture de cantharides.....	5 gr.
Sirop de cannelle.....	} à 100 —
— de gomme.....	

Une cuillerée à café le soir en se couchant.

La *cantharidine* a été conseillée contre la toux et le catarrhe bronchique : granules de un dixième de milligramme (3 par jour).

#### Caoutchouc.

On se sert de caoutchouc en chirurgie, en médecine, en hygiène infantile. Les tétines de biberon sont en caoutchouc non vulcanisé. On a employé les toiles de caoutchouc contre l'eczéma; ce topique convient à certaines formes (eczéma séborrhéique du cuir chevelu).

#### Capillaire.

La *tisane* de capillaire (5 gr. de feuilles pour 500) est employée comme béchique; le sirop de capillaire sert à édulcorer les potions.

#### Capsicum.

La *teinture alcoolique* de capsicum se prescrit en po-

tion (II à III gouttes par année d'âge), en lotion ou pommade (1 p. 10). Elle sert contre les engelures, l'alopécie, etc.

### Capucine.

Fleurs antiscorbutiques peu usitées.

### Cardamome.

Les graines sont réputées comme diurétiques et vermifuges. La teinture sert à aromatiser les potions carminatives (X à XX gouttes).

### Carminatifs.

Les médicaments carminatifs ou antiventoux (coliques, météorisme, dyspepsie flatulente) sont presque tous empruntés aux graines des ombellifères; angélique, anis, carvi, coriandre, fenouil, cumin, persil, carotte sauvage, etc.

Poudre de semences d'anis et similaires (5 à 10 centigr. par année d'âge). *Infusion* (1 à 2 p. 100). *Teinture* (X à XX gouttes par année d'âge). *Essence* (V à X gouttes dans une potion). *Eau distillée* d'anis, etc., (40 à 60 gr.).

BADIANE ou anis étoilé : poudre (5 à 10 centigr. par année d'âge). *Infusion* à 1 pour 100. Alcoolat (6 à 10 gr.). Eau distillée (10 à 20 gr.).

CARDAMOME : Teinture (X à XX gouttes).

MENTHE POIVRÉE et ROMARIN (Labiées) : Infusion de feuilles sèches de menthe, de sommités fleuries de romarin (1 p. 100). Eau distillée (20 à 50 gr.). *Essence* (V à X gouttes en potion). Sirop de menthe (20 à 30 gr.).

CASCARILLE : Poudre d'écorce (1 à 2 gr.). Teinture (XXX à LX gouttes en potion).

GINGEMBRE : Rhizomes en poudre (5 centigr. par année d'âge), en infusion (1 p. 100), en teinture (1 à

2 gr.), en sirop (20 à 30 gr.). Poudre carminative composée :

Gingembre.....	} aa
Cannelle.....	
Anis.....	
Cascarille.....	

Faire des paquets de 25 centigr. En prendre un avant chaque repas.

### Carotte.

Le suc jaune de la carotte a été prescrit contre l'ictère. Desbois aurait gnéri le carreau en nourrissant les enfants de carottes! Les semences de carotte sauvage sont carminatives et diurétiques.

### Caroube.

Les grains torréfiés servent à faire une infusion tonique non excitante qui pourrait remplacer le café pour les enfants.

### Carthame.

La graine de carthame est purgative; l'extrait alcoolique purge à la dose de 2 grammes. Le *carthamus persicus* serait galactagogue.

### Carvi.

Les graines de carvi font partie des quatre semences chaudes; elles sont carminatives, diurétiques, peut-être vermifuges. Dose des graines (1 à 2 gr.), de l'essence (II à IV gouttes).

### Cascara sagrada.

L'écorce du *rhamnus purshiana* se donne en poudre (15 à 20 centigr.), en extrait fluide (même dose), comme purgatif.

**Cascarille.**

On a proposé la teinture de cascarille dans la diarrhée des enfants :

Teinture de cascarille.....	1 gr.
Eau de laurier-cerise.....	2 —

Prendre V à X gouttes toutes les trois heures dans une décoction de riz.

La cascarille serait tonique, apéritive, stomachique, indiquée dans la dyspepsie atonique, l'anémie, la chlorose. La poudre de cascarille (2 gr. avec miel blanc) serait galactagogue.

**Casse.**

La pulpe des gousses de casse est un purgatif doux, un laxatif autrefois très employé. La marmelade de Tronchin est à base de casse, manne, huile d'amande, sirop de capillaire (une cuillerée à café d'heure en heure jusqu'à effet).

**Castoréum.**

Cette substance animale a des propriétés analogues à celles du musc. Poudre (1/2 à 1 gr.), eau distillée, teinture (1 à 5 gr.), sirop, etc.

**Poudre antispasmodique :**

Castoréum.....	5 gr.
Cannelle.....	1 —
Sucre.....	10 —

Diviser en vingt paquets ; un par heure.

**Potion antispasmodique :**

Teinture de castoréum.....	5 gr.
Sirop.....	40 —
Infusion de mélisse.....	150 —

**Cataplasme.**

Topique humide préparé avec une farine (graines de

lin, amidon, fécule) délayée dans l'eau bouillante. On peut arroser de laudanum pour rendre le cataplasme calmant, soupoudrer de farine de moutarde pour le rendre rubéfiant. Le *cataplasme sinapisé* peut produire de la vésication s'il est laissé trop longtemps en place. Durée d'application : dix à quinze minutes.

**Centaaurée.**

La petite centaurée est employée comme tisane en infusion (5 gr. p. 500), comme lavement en décoction. On donne l'extrait comme *fébrifuge* (1 à 2 gr.) ; de même la *poudre* (2 à 4 gr.). On a proposé la petite centaurée comme vermifuge et pour remplacer le quinquina. Cazin conseille la décoction concentrée, donnée en lavement froid le soir contre les oxyures.

**Cérats.**

Les cérats sont à base de cire et d'huile.

*Cérat simple, cérat sans eau* : une partie de cire, trois d'huile d'amandes douces.

*Cérat de Galien, cérat ordinaire* :

Cire blanche.....	10 gr.
Huile d'amandes douces.....	40 —
Eau distillée de roses.....	30 —

*Cérat cosmétique* ou *cold-cream*, employé contre les gerçures de la peau, contient du blanc de baleine. Les cérats sont peu employés aujourd'hui en médecine.

**Céréales.**

Décoction de céréales du D<sup>r</sup> Springer : 2 cuillerées à soupe de blé, orge, avoine, seigle, maïs, son ou riz ; faire bouillir trois heures dans 4 litres d'eau. Laisser refroidir et passer au tamis. Reste un litre de liquide

jaunâtre, miscible au lait, ou qu'on peut donner sucré. Cette décoction, recommandée dans le rachitisme et les troubles de croissance, contiendrait 15 à 20 grammes par litre de matières dissoutes (chaux, acide phosphorique, potasse).

*Céréatose.* — Farine alimentaire analogue, sorte de décoction sèche pouvant se donner en bouillie ou potage.

#### **Cerfeuil.**

Le cerfeuil aurait des propriétés galactagogues; on l'a préconisé en cataplasme dans les ophthalmies.

#### **Cerises.**

La cerise est diurétique et laxative à l'état de maturité; cuite, elle peut être prise par les enfants très jeunes.

La *queue de cerise* sèche, après lavage ou macération, sert à faire une décoction diurétique (30 gr. par litre) très employée.

#### **Chanvre.**

Le chanvre est calmant, antispasmodique, hypnotique. La *cannabine* en teinture (V à X gouttes) a été prescrite dans les convulsions, la chorée, l'épilepsie.

#### **Chanvre indien.**

L'extrait gras (5 centigr.) a été recommandé par G. Sée dans les dyspepsies douloureuses. Il entre dans la composition du bromidia.

#### **Charbon.**

Le charbon fin, *charbon de Belloc*, est un bon antiseptique, désodorisant, absorbant des gaz. On le donne

dans la dyspepsie flatulente. Les prises de charbon sont à conseiller dans l'ozène. Le charbon sert aussi de dentifrice.

#### **Chélidoine.**

Le suc de chélidoine est rubéfiant et vésicant (il sert à cautériser les cors et verrues).

La *chélidonine* se prescrit par granules de 2 milligrammes (5 à 6 par jour) dans les tumeurs.

#### **Chêne.**

L'écorce de chêne, les glands, les galles sont peu utilisés aujourd'hui. Autrefois on prescrivait les bains de tan dans le scrofule, le purpura, les fièvres intermittentes.

#### **Chenopodium.**

Le chenopodium ambrosioides ou thé du Mexique a été prescrit dans la chorée par Rilliet et Barthez.

Chenopodium ambrosioides.....	4 gr.
Sirop de fleurs d'oranger.....	50 —
Eau bouillante pour infusion.....	500 —

Par tasses dans la journée.

#### **Chicorée.**

Les chicorées cuites conviennent pour enfants dyspeptiques et constipés. La racine de chicorée sauvage entre dans la composition du *sirop de chicorée*. La chicorée sauvage est prescrite comme tonique, résolutive, dépurative, laxative. Elle se recommande dans la scrofule, l'obésité, l'arthritisme.

#### **Chiendent.**

La tisane de chiendent (20 gr. par litre) se prépare par décoction. L'extrait aqueux de chiendent sert de

véhicule pour les pilules. En ajoutant 2 grammes de nitrate de potasse par litre à la tisane de chiendent, on a une boisson très diurétique.

### Chloral.

Le chloral hydraté se donne en potion à la dose de 10 à 20 centigrammes par année d'âge :

Hydrate de chloral.....	08 <sup>s</sup> ,50
Sirop de fleurs d'oranger.....	20 gr.
Eau distillée.....	60 —

Par cuillerées d'heure en heure (enfant de cinq ans).

On peut le prescrire en lavement ou suppositoire :

1 <sup>o</sup> Hydrate de chloral.....	08 <sup>s</sup> ,50
Eau bouillie tiède.....	50 gr.
Jaune d'œuf.....	N <sup>o</sup> 1.

Pour un lavement.

2 <sup>o</sup> Chloral hydraté.....	08 <sup>s</sup> ,30
Beurre de cacao.....	2 gr.

Pour un suppositoire (enfant de trois ans).

On associe souvent le chloral au bromure (bromidia). Comme antiseptique, pour l'usage externe, on emploie le chloral en solution à 1 p. 100 :

Hydrate de chloral.....	10 gr.
Eau.....	1 litre.

Pour faire des injections dans l'empyème.

Dans les dermatoses prurigineuses, le chloral peut se prescrire en pommade :

Chloral.....	1 gr.
Axonge benzoïnée.....	30 —

Faire des onctions sur les parties malades.

Le chloral est indiqué dans l'insomnie, l'agitation, le délire, les convulsions, la chorée, l'épilepsie, le tétanos, l'incontinence d'urine, la coqueluche.

Son usage peut être suivi d'éruptions (érythèmes médicamenteux).

### Chloralamide.

Composé de chloral anhydre et de formamide, ce médicament peut remplacer le chloral comme hypnotique (10 à 20 centigr. par année d'âge). Soluble dans 25 parties d'eau.

### Chloralimide.

Insoluble dans l'eau, mêmes doses.

### Chloral antipyrine.

Désigné encore sous le nom d'*hypnal*, ce corps se prescrit comme le chloral.

### Chloralose.

Le chloralose est très toxique; on donnera une dose de 5 à 10 centigrammes. Une heure après, on la répétera en cas d'insuccès. Les fortes doses exposent à des accidents.

### Chlore.

L'eau chlorée (3 vol. de chlore pour 1 d'eau) a été prescrite en potion (1 gr. pour 120), en gargarisme (2 à 5 gr. pour 250), en lotions, etc. La pommade chlorée (4 gr. d'eau chlorée pour 40 gr. d'axonge) peut être utilisée contre la gale, la teigne. L'eau chlorée convenablement diluée est un désinfectant efficace (plaies fétides, gangrène, etc.).

*Chlorure d'éthyle.* — Sert à l'anesthésie locale; on peut lui associer la cocaïne; le *coryl*, mélange de chlorure d'éthyle et de chlorure de méthyle, a aussi des propriétés anesthésiques.

*Chlorure de méthyle.* — Produit un refroidissement

considérable avec anesthésie, permettant les petites interventions chirurgicales ; on peut l'employer en badigeon (*stypages*).

*Chlorures de calcium, sodium, potassium.* — Voyez ces derniers mots.

### Chloroforme.

Le chloroforme peut se prescrire à l'intérieur, en potion :

Eau chloroformée saturée.....	20 gr.
Sirop simple.....	30 —
Eau pure.....	60 —

Par cuillerées d'heure en heure.

Dans les états convulsifs, on peut faire inhaler quelques gouttes de chloroforme sur un mouchoir.

Pour l'usage externe, on fait des onctions avec un liniment chloroformé :

Chloroforme.....	4 gr.
Baume tranquille.....	30 —

Dans la coqueluche, on a prescrit le chloroforme :

Chloroforme.....	XX gouttes.
Sirop de fleurs d'oranger.....	30 gr.
Eau distillée.....	100 —

Par cuillerées de deux en deux heures.

En lavement, on peut prescrire :

Chloroforme.....	1 gr.
Jaune d'œuf.....	N <sup>o</sup> 1.
Eau distillée.....	60 gr.

En onctions ou frictions on formulera :

1 <sup>o</sup> Chloroforme.....	10 gr.
Axonge.....	50 —
2 <sup>o</sup> Chloroforme.....	5 gr.
Huile d'amandes douces.....	50 —

Dans les troubles de dentition, Debout a conseillé le collutoire suivant :

Chloroforme.....	} <i>aa</i> 1 gr.
Alcoolé de safran.....	
Glycérine.....	

*Anesthésie chloroformique.* — Prendre du chloroforme pur et verser quelques gouttes sur un mouchoir plié en quatre. Appliquer sur la bouche et le nez préalablement graissés de vaseline ; enfant couché sur le dos, la tête étendue.

Castueil conseille de donner un bain la veille, de purger et mettre à la diète le soir. Le lendemain matin, lavement.

On a à sa portée des pinces armées de coton hydrophile mouillé pour désobstruer les voies aériennes, une pince à langue pour les tractions rythmées, une seringue de Pravaz, une de Roux, de l'éther, de la caféine, du sérum artificiel, de l'oxygène, un ouvre-bouche, une pile d'induction, etc.

Si l'enfant est docile et n'a jamais été endormi, on donne VIII à X gouttes avec air ; s'il est indocile ou a été déjà endormi, on donne XX à XXX gouttes sans air. Quand l'enfant dort, on revient aux petites doses (III à V gouttes) toutes les dix ou quinze secondes. On reconnaît que l'enfant dort à l'insensibilité de la cornée et au myosis. Si la respiration se ralentit, on donne de l'air, diminuant ou suspendant l'inhalation. Si la pupille se dilate brusquement (syncope à craindre), on donne de l'air. D'après Castueil, pendant la chloroformisation, les vomissements s'observent chez 31 p. 100 des enfants à jeun et chez tous ceux qui ont mangé. S'il y a vomissement, on tourne la tête sur un côté. S'il y a des mucosités qui gênent la respiration (3 p. 100), on arrête le chloroforme, on mouche l'enfant, on écarte ses lèvres, on ramasse les mucosités avec un tampon et on donne de l'oxygène.

Après l'opération, on laisse l'enfant s'éveiller tout seul, on le couche la tête basse, inclinée sur le côté avec une serviette pour recueillir les vomissements (32 p. 100), qui parfois se prolongent vingt-quatre ou quarante-huit heures (2 p. 100). (Castueil, *Arch. de méd. des Enfants*, 1899).

### Chocolat.

Aliment sucré à base de cacao (1/2 sucre, 1/4 matières grasses, 1/4 matière azotée); le chocolat est donc avant tout un aliment gras et sucré. Il sert de véhicule à beaucoup de médicaments: chocolat *ferrugineux* (limaille de fer 1 p. 50), chocolat *purgatif* (magnésie calcinée 1 p. 10, pastilles avec 5 centigr. de calomel, etc.), chocolat *vermifuge* (1 à 5 centigr. de santonine par pastille ou tablette).

### Chou.

Aliment indigeste pour les enfants dyspeptiques, mauvais pour les eczémateux, urticariens, etc.

### Chrysarobine.

S'emploie dans le psoriasis en badigeonnages; colloidion à 5 p. 25, traumaticine à 10 p. 100.

### Ciguë.

Poudre de feuilles (1 à 5 centigr. par année d'âge); suc de feuilles fraîches (I à II gouttes par année d'âge); pulpe de feuilles en cataplasme; extrait de suc dépuré de feuilles (5 à 10 centigr.); extrait alcoolique (id.); alcoolature (II à VI gouttes); teinture (V à XV gouttes). Pommade à l'extrait de ciguë (1 p. 4 ou 1 p. 5). Emplâtre de ciguë. Toutes ces préparations sont employées dans les tumeurs malignes, la scrofule, les dermatoses, etc.

*Cicutine*. — A l'intérieur 1/2, 1, 2 milligrammes; le *bromhydrate de cicutine* (1 à 10 milligr. par jour) a été employé dans la chorée par Ferrand. La cicutine diluée (1 p. 100 d'alcool) a été prescrite en frictions sur les paupières et en collyre dans les ophtalmies scrofuleuses.

Cicutine diluée.....	I à III gouttes.
Eau.....	24 gr.
Mucilage de coings.....	8 —

### Circoncision.

L'amputation du prépuce doit se faire proprement: lavage soigné du champ opératoire, des mains, des instruments. On saisit le prépuce entre les mors d'une pince, on l'attire en avant du gland et on sectionne aux ciseaux ou au bistouri derrière la pince. On incise ensuite la muqueuse d'avant en arrière et on la découpe circulairement pour l'affronter avec la peau. Suture en surget ou à points séparés avec catgut, ou bien serrefines. Poudrage antiseptique comme pansement (salol, iodoforme, aristol, dermatol, etc.).

### Citrophène.

Le citrate de monophénétidine est antithermique et analgésique; il peut remplacer l'antipyrine (10 centigr. par année d'âge) dans les cas d'insomnie, convulsions, chorée, fièvre, etc.

### Citrouille.

Les semences sont prescrites comme anthelminthiques, et surtout ténifuges; semences de courge mondées, pilées, mêlées de sucre, d'eau de fleurs d'oranger (émulsion); on en donne de 50 à 100 grammes par dose.

**Coaltar.**

Le goudron de houille est un bon désinfectant des plaies fétides et gangréneuses ; il doit être dilué.

**Coca et cocaïne.**

La cocaïne est retirée des feuilles de coca ; elle forme avec l'acide chlorhydrique un sel très soluble usité pour l'anesthésie locale et même comme hémostatique (épistaxis). Pour l'usage interne, on se sert de la cocaïne en pastilles, en potion, dans les cas de douleurs pharyngées et stomacales. Dans les collyres, on introduit parfois la cocaïne (2 à 5 p. 100). De même dans les pommades pour le pansement des brûlures, dans les sirops de dentition, etc.

Pour les injections hypodermiques, on doit employer des solutions très diluées (1 à 2 p. 100) pour éviter les intoxications.

*Tropococaïne*, moins toxique que la cocaïne (mêmes usages).

**Cochléaria.**

Plante antiscorbutique ; suc exprimé des feuilles à froid, se donne en potion à la dose de 50 à 100 grammes ; il sert à préparer le *sirop de cochléaria* (15 à 30 gr. dans une potion). L'infusion se fait avec 15 à 30 grammes p. 500. L'*alcoolat de cochléaria* et raifort se donne en potion à la dose de 2 à 5 grammes.

Il entre dans la composition du sirop et du vin antiscorbutiques. Gargarisme :

Teinture de cochléaria.....	} aa	10 gr.
Borax.....		
Décoction de feuilles de ronces.....		

On donne la cochléaria dans le scorbut, la scrofule, les stomatites.

**Codéine (Voy. OPIUM).****Coings.**

Fruits astringents. Le suc de coings sert à préparer le *sirop de coings* utilisé contre la diarrhée (20 à 30 gr. en potion). Le mucilage de pépins de coings a été prescrit en lavement dans l'entérite muco-membraneuse.

Cazin conseille, dans la diarrhée des enfants, la potion suivante :

Sirop de coings.....	30 gr.
Infusion concentrée de sauge.....	60 —

**Colchique.**

Contre la goutte et les maladies arthritiques on a employé diverses préparations de colchique d'automne.

Poudre de bulbe de colchique (5, 10, 15 centigr.) ; poudre de semences (5, 10, 15 centigr.) ; extrait aqueux, alcoolique ou acétique (1 à 5 centigr.) ; alcoolature et teinture (11 gouttes par année d'âge) ; on utilise encore le vin, le vinaigre, le miel, l'oxymel de colchique.

Diurétique, purgatif, sialagogue, diaphorétique, le colchique sera utilisé dans l'uricémie des enfants, l'hypertrophie du cœur, la chorée, le rhumatisme chronique, etc.

*Colchicine cristallisée.* — Se prescrit en granules de 1 milligramme (deux à trois par jour).

**Colles.**

Faire fondre au bain-marie la gélatine blanche dans le triple de son poids d'eau en agitant, ajouter l'oxyde de zinc, la glycérine, et laisser refroidir sans cesser d'agiter. Pour se servir de la colle, on la fait fondre au bain-marie à 35°, et on l'étend au pinceau sur les eczémas, etc. :

Gélatine.....	15 gr.
Glycérine.....	25 —
Eau.....	45 —
Oxyde de zinc.....	15 —
	20

**Collodion.**

Le collodion sert à oblitérer les petites plaies, à comprimer l'abdomen, il a pour formule :

Fulmi-coton.....	} aa	7 gr.
Huile de ricin.....		—
Alcool à 90°.....		24 —
Ether.....		64 —

On peut incorporer au collodion une foule de substances pour lui donner des propriétés *hémostatiques* (acides phénique, tannique, benzoïque), *astringentes* (acétate de plomb), *révulsives* (essence de moutarde, cantharides), *antiseptiques* (sublimé, créosote), *sédatives* (morphine).

**Collutoires.**

Ces médicaments s'emploient en badigeonnages dans les stomatites et angines :

1° Borax.....	} 2 à 5 gr.	20 gr.
Sirop ou miel blanc.....		—
2° Borax.....	} 5 gr.	—
Miel rosat ou glycérine.....		20 —
Eau distillée.....		10 —
3° Alun pulvérisé.....	} 4 gr.	—
Miel blanc.....		30 —
4° Résorcine.....	} 2 gr.	—
Glycérine.....		aa 15 —
Eau distillée.....		—
5° Chlorate de potasse.....	} 2 gr.	—
Glycérine.....		aa 20 —
Eau distillée.....		—

**Collyres.**

Les collyres, employés comme topiques dans les maladies des yeux, sont très nombreux; nous n'en citerons que quelques-uns :

1° Sulfate de zinc.....	0,5
Laudanum.....	II gouttes.
Eau distillée.....	10 gr.

2° Nitrate d'argent.....	0,5
Eau distillée.....	10 gr.
3° Sulfate d'atropine.....	0,5
Eau distillée.....	10 ou 15 gr.
Sulfate d'ésérine.....	0,5
Eau distillée.....	10 gr.

Dans les taies de la cornée, on emploie le collyre sec de Dupuytren :

Calomel à la vapeur.....	} aa	5 gr.
Sucre en poudre.....		—

**Colombo.**

Poudre de racine (1/2 à 1 gr.); teinture à 1 p. 5 (1 à 2 gr. en potion); extrait alcoolique (20 à 30 centigr.).

Tonique amer, non astringent, favorisant l'appétit et la digestion; indiqué dans la dyspepsie, l'embarras gastrique, la diarrhée, la dysenterie; peut s'associer à la rhubarbe, au bismuth, au fer, etc.

**Colophane.**

La poudre de colophane sert à arrêter les petites hémorragies, notamment celle des sangsues. C'est une matière sèche restant au fond des vases qui servent à la distillation de la térébenthine.

**Coloquinte.**

La pulpe de fruit, séchée et pulvérisée, est purgative à la dose de 10 à 20 centigrammes. De même l'extrait alcoolique. La teinture (1 p. 12) se prescrit à la dose de 1 à 2 grammes. Drastique peu usité dans l'enfance.

*Colocynthis.* — Granules de 1 milligramme (trois par jour) aux repas.

**Concombre.**

La pommade de concombre, le cold-cream, est